



**« LA NOUVELLE ADRESSE
ME RAJOUTERAIT UNE QUINZAINE
DE MINUTES »**

**LE CENTRE-VILLE
LAISSÉ EN PLAN**

Le centre-ville laissé en plan



de Halimo-Kafia Mouhammed Fourreh

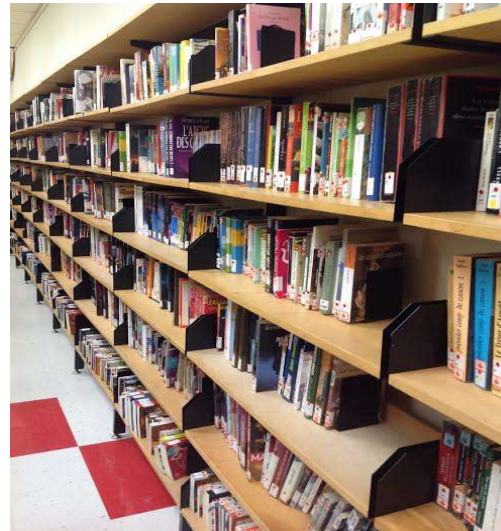
Les bibliothèques de la ville se retrouvent un peu partout dans différents quartiers.

Parmi elles, celle du Centre-ville est la plus grande. Une des nouvelles résolutions d'Ottawa est de déplacer cette bibliothèque et de l'amener dans un autre quartier. Quelles en seront les conséquences ?

La Centrale est le pilier des trente-trois succursales. Elle contient la plus grande variété de documents ainsi que des postes qui ont accès à l'internet. Durant toute l'année, la bibliothèque présente divers programmes qui ciblent toute la population de la ville : la lecture pour les enfants, la nutrition des bébés pour les jeunes mamans et des heures de bénévolats pour les adolescents.

Le site de construction se retrouve en dehors de la zone du centre-ville, plus précisément dans le quartier LeBreton. L'ouverture officielle est pour 2022. Le tout représente un investissement de 168 millions de dollars. Évidemment, la majorité du voisinage est contre. Ainsi, l'adresse actuelle et celle du site de construction ont un quart d'heure de

différence.



Crédit Photo : Halimo-Kafia Mouhammed Fourreh

La Centrale est remplie de gens qui trouvent leur petit coin à eux, soit pour lire ou travailler. « Me rendre à la bibliothèque prend vingt minutes. La nouvelle adresse me rajouterait une quinzaine de minutes. Ça peut ne sembler rien, mais le centre-ville est parfois dangereux, alors oui je m'inquiète », déclare un jeune de De La Salle, passionné par la lecture, Wilson Mohamed. Se rendre au nouveau site en vélo est stressant, en marche c'est plutôt lent et puis y aller en voiture peut prendre du temps. On peut constater que les questions concernant les percussions directes n'ont pas été résolues par les habitants.

Les quartiers comme le centre-ville et le Chinatown ont la Centrale comme la bibliothèque la plus proche. « (Le 557, rue Wellington) signifie la perte d'une succursale dans un des endroits les plus denses de la ville. Ce sera un vide dans la communauté », soutient la conseillère du quartier Somerset, Catherine McKinney¹. La nouvelle adresse s'éloigne davantage des deux quartiers. Malgré le cri de guerre de Catherine, tout est officialisé.

Une mère du quartier a toujours eu comme habitude d'envoyer sa fille à l'établissement afin qu'elle y améliore son français. Dès qu'elle a eu vent du déplacement ; la mère s'est engagée à participer à une pétition. Une grande

partie du centre-ville a ainsi contribué à la cause. Des pages et des pages sont déposées au CSCC (Centre de Santé Communautaire du Centre-ville). Le centre communautaire présente les activités de santé offertes à la bibliothèque. On peut voir que les deux établissements sont liés.

Quoi qu'il en soit, la construction durera encore quelques années. Les services et tout ce qui concerne la Centrale ne seront aucunement affectés. Il serait intéressant de connaître les répercussions sur les habitants du Centre-ville, plusieurs années après l'ouverture officielle.

¹Branch, Sylvie. « Bibliothèque Centrale : Le Site Wellington Est Choisi », *Le Droit*, Ottawa, Web. 13 Fév. 2017

Les médias présentent-ils bien Trump?



de Érik Chin

**Depuis
l'élection
présidentielle
des États-Unis,
certains
Américains ont
affirmé croire**

que Trump est « horrible », d'autres en voyant ses méthodes, sont devenus des « Trump followers » (les fanatiques de Trump), enfin, un troisième groupe d'Américains ont opté pour ce qu'ils croyaient être le « moins pire » entre les deux candidats. Depuis que Trump a déposé sa candidature pour la présidence des États-Unis, les médias ont créé un portrait négatif de lui.

Premièrement, les médias ont sans cesse répété que Trump a manipulé les gens et qu'il a fait plusieurs vils actes. Ces reproches lui ont accordé beaucoup de publicité. Même si c'était de la mauvaise publicité, elle se rendait à tous puisque tout le monde connaissait Trump.

Conséquemment, les électeurs en parlaient beaucoup. Ainsi, quand certains ont vu qu'il était de plus en plus populaire, ils ont voulu suivre le torrent de gens qui votaient pour lui. Les médias montrent aussi que Trump a manipulé les gens indécis avec son slogan « The silent majority stands with Trump. » Ce déroulement démontre que plusieurs Américains peuvent être influencés par les médias et la propagande.

Ensuite, les médias ne présentent que la façade de Trump qui essaie d'inciter à la jalousie, à la haine et au dégoût par rapport à tous ceux qui sont différents de lui. Cette méthode de filtration de l'information a joué sur les préjugés de certains Américains envers ceux qui sont différents, dont les immigrants, les musulmans, les Mexicains, les Chinois et plusieurs autres. Les critiques xénophobes de Trump ont aussi renforcé la division dans le peuple américain. Les médias font donc penser que ses critiques de l'économie chinoise se fondent sur sa jalousie envers les pays avec une plus forte économie. Ainsi, il affirme aux Américains que la Chine contrôle leur économie. C'est une stratégie qui fonctionne puisque l'économie américaine est faible et endettée de plusieurs milliards. Ce sont des tactiques similaires aux méthodes que certains dictateurs ont utilisé pour critiquer la crise économique et nous allons voir leurs effets sur la population des États-Unis.

Finalement, les médias démontrent que Trump est « ami » avec Vladimir Poutine. Ils nous montrent donc que puisque les États-Unis ont habituellement été contre la Russie, cela implique que les deux présidents ont eu un « arrangement ». Un exemple serait que Poutine s'engage à pirater l'élection et Trump d'être l'allié de la Russie. C'est notamment un soulagement pour plusieurs de voir que le président américain ne décidera pas d'attaquer la Russie. Malgré tout, le peuple américain reste divisé, car le vote populaire a été remporté par Hillary Clinton, ce qui représente un point de vue totalement différent envers les minorités et les immigrants. Partout dans le monde, au lendemain de l'élection, les médias nous ont montré plusieurs différentes versions de ce qui c'est passé durant celle-ci. Néanmoins, l'ampleur des protestations suivant les élections était surprenante ce qui démontre qu'il y a quand même de la compassion et de la tolérance dans le monde.

La Nintendo Switch



de Dan Kanioka

**Après l'échec
décevant de
l'appareil
précédent
avec
seulement 13,6
millions**

d'exemplaires vendus, *Nintendo* décide de se reprendre en main et revenir sur le devant de la scène des jeux vidéos avec la nouvelle console qu'il prévoit sortir à Tokyo le 3 mars 2017. Est-ce que la *Switch* sera l'avenir du monde des jeux vidéos, ou une erreur de marketing? Je dois dire que je suis dans une position mitigée et voici pourquoi.

La *Nintendo Switch* ne sera pas rétrocompatible, c'est-à-dire qu'elle ne sera pas compatible avec les consoles précédentes. La raison est qu'elle ne possédera pas d'adaptateur de disques ou de cassettes. De plus, elle ne comporte que quelques jeux à sa sortie, qui ne sont même pas inclus avec, et ne possède pas de « bundles ». Par contre, ce qui est rassurant est que *Nintendo* mettra en téléchargement payant les adaptations des jeux de ses anciens systèmes, selon *Hellocoton*.

Sa mémoire interne est de seulement 32 Go. Avec 32 Go de mémoire interne,

dont seulement 25,9 Go inoccupés, la *Switch* pourrait décevoir beaucoup de fanatiques à propos des jeux dématérialisés. Même avec une extension de mémoire, il y aura quand même des jeux qui ne seront pas capables d'être téléchargés dans la console. Comparée au montant de mémoire qu'occupe un jeu (par exemple *The Legend of Zelda: Breath of the Wild* avec 13,4 Go), elle devient plus qu'une console très limitée. L'achat d'une carte mémoire serait primordial dans ce cas si, notamment pour supporter les jeux à charge lourde, comme *Dragon Quest Heroes I et II*, mais avec des cartes mémoires beaucoup plus imposantes avec au moins 200 Go, ce qui serait tout de même assez pour avoir quelques jeux dématérialisés. Cependant, elles seront disponibles beaucoup plus tard dans l'année.

Malgré les côtés plus faibles de la console, la *Switch* a quand même des points forts. Le concept de cette nouvelle console est donc de pouvoir jouer partout. Elle peut-être une console de salon qui se branche à une télévision, mais qui peut aussi se détacher et devenir une console portable. Sans télé, il est tout de même possible de jouer. En le posant debout grâce à son support, et en détachant les deux *Joy-Cons*, pour donner un look d'une mini télé. Elle peut se connecter avec *WI-FI* pour les modes en multijoueurs.

La façon dont on a conçu les *Joy-Cons* est très ingénieuse. Chacun d'eux possède un gyroscope et un accéléromètre qui permettent ainsi aux mouvements faits par le joueur d'être transmis dans le jeu. Par contre, elles ne sont pas identiques. Le *Joy-Con* droit possède une caméra infrarouge qui peut détecter à quelle distance se trouve un objet et de déterminer de quelle forme elle est. Elle peut aussi lire les données des amiibo grâce à sa zone NFC. Le *Joy-Con* gauche a un bouton de capture d'écran et peut se jouer de façon horizontale avec les boutons SL et SR, qui sont sur la manette sont facile d'accès. En gros, les *Joy-Cons* possèdent un grand nombre de fonctionnalités, mais sont très simples. La *Nintendo* a ajouté la fonctionnalité d'avoir des applications de

divertissements comme Facebook, YouTube, Netflix et ainsi de suite sur la nouvelle console. Elle vise à créer une zone d'amusement afin d'attirer le plus de joueurs possible. Les premières journées après que la *Switch* va sortir, il est possible que ces applications ne soient pas supportées, mais *Nintendo* a annoncé que ceci changera après sa sortie. En plus de cela, cet atout elle permettra de regarder les émissions voulues de façon très efficace et instantanément.

Pour tout dire, la Nintendo Switch est une invention qui a du potentiel face au public, mais elle serait mieux d'attendre plus tard dans l'année pour profiter au maximum tout ce qu'elle pourra offrir.

La quête du bonheur...



de Noor Labed

Les réseaux sociaux font partie de la vie quotidienne de plusieurs d'entre nous. Dès notre réveil, on vérifie

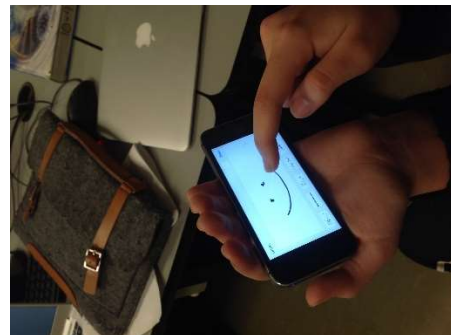
notre cellulaire pour des textos ou on envoie des *snaps* pour préserver nos *streaks*. Ces habitudes ont-elles un impact sur le bonheur?

L'Amérique du Nord est la région la plus active du monde sur les réseaux sociaux. Environ 60 pour cent de la population a au moins un compte sur les réseaux. En 2018, on prévoit que plus de 20 millions de Canadiens y seront actifs. La majorité des enfants de la quatrième à la onzième année ont leur propre cellulaire.

Pour certains, la joie repose sur les simples bonheurs de la vie tels que la famille et les amis. Pour d'autres, c'est d'arriver à la maison après l'école et voir plein de notifications sur son téléphone. Un événement ne s'est pas produit tant aussi longtemps qu'une photo n'a pas été publiée sur *Instagram* ou *Facebook* pour le prouver. Deux personnes ne sont pas amis si elles ne le sont pas par internet ou si elles n'ont pas une photo ensemble de publiée.

Évidemment, l'Internet en général a un impact immense sur la société d'aujourd'hui. Que ce soit dans notre éducation ou la façon dont on se divertit. C'est un endroit sécuritaire pour ceux d'entre nous qui sont introvertis. À travers l'écran, on peut être n'importe qui.

On documente chaque mouvement de notre journée pour des likes, des commentaires, des vues ou simplement l'approbation des autres. On met ses moments les plus heureux en vedette pour plaire aux autres. Malheureusement, certains voient cela et se sentent malheureux. Alors que seuls les moments les plus plaisants de la vie d'une personne sont misent à la plateforme sociale. On est heureux que quand les autres pensent qu'on l'est.



Crédit Photo : Noor Labed

Bref, l'utilisation de cellulaires est très commune. Elle nous isole et nous rapproche à la fois. La joie de vivre y dépend donc énormément. C'est à nous de choisir l'impact qu'elle a sur nous.

Les feux électroniques



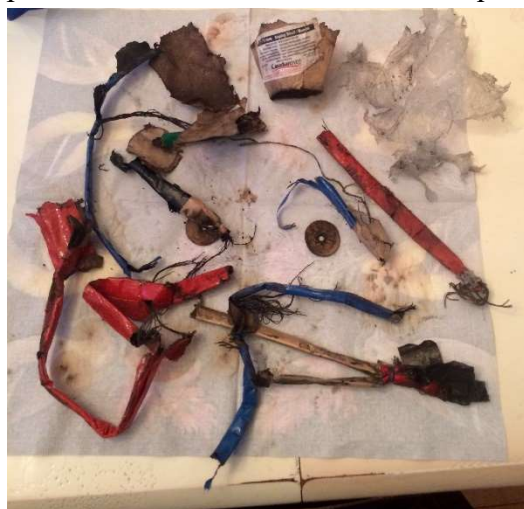
De Dalia Latreille
Benmiloud

Les spectacles de feux d'artifice chaque année attirent des milliers de personnes afin de célébrer la fête

du Canada, la veille du Nouvel An ainsi que toute autre raison marquante. Cette attraction réussit à divertir et émerveiller son public. Cependant, de nombreuses personnes et organismes se questionnent au sujet des conséquences c'est-à-dire l'impact environnemental. Sous cette optique, Brian Krzanich, le PDG d'Intel, explique comment les drones *Shooting Star* ont la capacité de « réinventer les feux d'artifice ».

Néanmoins, les feux d'artifice sont néfastes pour l'environnement. Ils contiennent des produits chimiques qui sont ensuite libérés dans l'air. Par la suite, les débris tombent et se déposent dans la rivière, ce qui pollue et contamine nos eaux. Au cours des années, il y a dans les sédiments présents, dans la rivière des Outaouais, une accumulation de nombreux produits qui sont liés aux pétards. Cet acte peut ensuite activer le phénomène de l'eutrophisation, ce qui va causer la mort de plusieurs plantes aquatiques, d'animaux marins, terrestres

et éventuellement à la destruction des écosystèmes. Ce processus va perturber le réseau trophique. En explosant, le pétard relâche des millions de particules de poussières très fines et du gaz qui peuvent se rabattre sur les spectateurs. Cette fumée toxique peut pénétrer les voies respiratoires et déclencher des crises asthmatiques chez les personnes sensibles ou qui possèdent des maladies pulmonaires ou cardiaques.



Crédit photo : Dalia Latreille Benmiloud

En second lieu, un drone est un petit appareil électronique volant, qui est télécommandé et utilisé pour diverses tâches, telles que l'observation, militaires ou le divertissement. Par exemple, lors du récent *halftime show* au *superbowl* performé par Lady Gaga. Ces drones *shooting star* ont été procurés par Intel, une compagnie américaine. Intel a participé à faire des spectacles utilisant

plusieurs drones en vol coordonné, ceux-ci émettent des lumières et sont contrôlés par quelques personnes. Ils peuvent être commandés à faire des motifs dans le ciel et à changer de couleurs. Contrairement aux feux d'artifice, les drones sont résistants à l'humidité et à la pluie, ce qui diminue les risques de se tenir.

Pour conclure, il y a des organisations qui dans l'intérêt de maintenir leur environnement propre, prennent des mesures pour réduire la pollution des cours d'eaux. Les drones pourraient lentement remplacer dans l'avenir les feux d'artifice et diminuer les impacts négatifs sur l'environnement et la santé des êtres vivants, ce qui serait une victoire pour tout le monde.

Préparation pour le futur à De La Salle



*de Madeleine
de Salaberry*

**Savez-vous
qu'il y aura
plusieurs
grands**

changements à l'École secondaire publique De La Salle? En effet, dans les deux prochaines années, elle verra plusieurs rénovations. Par exemple, dans le foyer et au troisième étage. De plus, il y aura une grande addition à l'extérieur de l'école qui contiendra dix nouvelles classes et un gymnase double. Tout ceci afin d'être préparé pour l'augmentation d'élèves dans les prochaines années.

Premièrement, il y aura les rénovations dans l'accueil de l'école. Le foyer et le secrétariat seront retravaillés pour créer un environnement plus accessible aux parents, aux élèves et aux nouvelles inscriptions. Il y aura aussi plusieurs autres rénovations moins importantes. Par exemple, les changements en ce qui concerne les salles de bains. Cette partie du projet a déjà commencé, comme les

élèves et le personnel de De La Salle ont remarqué. Ce qu'ils ne savent pas c'est que les toilettes seront remplacées par de nouvelles aux fonctions automatiques, il y aura des nouveaux séparateurs entre les toilettes et des séchoirs à mains. Une boîte noire sera aussi ajoutée ainsi qu'un mur solide pour créer trois petits gymnases. Finalement, il y a les extensions; le plan est de remplacer les portatives placées sur le terrain de tennis par un bâtiment de deux à trois étages qui sera attaché à l'école principale. Ceci contiendra les dix nouvelles classes et le gymnase double.

Selon Marcel Morin, notre directeur, les rénovations devront être complétées en 2019 : « On a déjà débuté les premières rencontres préliminaires, mais les premiers arpenteurs circuleront ce printemps pour vérifier le terrain et ainsi de suite. » Il nous informe aussi que la ville a déjà « approuvé » les plans des rénovations et ajoute qu'il n'y aura pas d'effet majeur pour les élèves et le personnel de l'école pendant les rénovations puisqu'une grande partie de celles-ci seront faites dehors, à l'extérieur de l'école, et pendant l'été. Les sections dans l'école sous rénovations seront fermées « Mais ce ne devrait pas déranger le fonctionnement de l'école, » a ajouté M. Morin.

« De La Salle est déjà une très grande machine et elle va être encore une plus grande machine de la 7e à la 12e, » a-t-il dit à la fin de l'entrevue. Il affirme aussi qu'un résultat positif va ressortir des rénovations et des extensions : « L'école va être plus grande, plus belle. On va pouvoir accueillir 200 - 250 élèves de plus ».

Au final, qu'est-ce qui attend les élèves et le personnel de De La Salle? Une augmentation de classe, un nouveau gymnase double, finies les randonnées dans le froid entre l'école et les portatives et deux années un peu chaotiques.



Crédit Photo : Madeleine de Salaberry

Journalistes

Érik Chin

echin198@edu.cepeo.on.ca

Madeleine De Salaberry

mdesalabe687@edu.cepeo.on.ca

Dan Kanioka

dkanioka665@edu.cepeo.on.ca

Noor Labed

nlabed989@edu.cepeo.on.ca

Dalia Latreille Benmiloud

dlatreill807@edu.cepeo.on.ca

Halimo Mohamed Fourreh

hmoahamedf108@edu.cepeo.on.ca

Équipe technique

Loula Daher

ldaher613@edu.cepeo.on.ca

Katya Legault

klegaulty990@edu.cepeo.on.ca

Nicolas Michaud

nmichaud301@edu.cepeo.on.ca

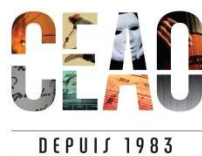
Benjamin Richard

brichard445@edu.cepeo.on.ca

Erik Alexandre Morin Chin

echin198@edu.cepeo.on.ca

Sous la supervision de
M. Jonathan Desrosiers



CENTRE
D'EXCELLENCE
ARTISTIQUE
DE L'ONTARIO

École secondaire publique De La Salle
501, ancienne rue St-Patrick
Ottawa, ON K1N 8R3